

Le marché des vins Bio

Fiche N°3/12
Mars 2017

La consommation bio n'est pas un effet de mode !

Il y a quinze ans, un peu moins de la moitié de la population française consommait des produits bio.

Aujourd'hui, la consommation bio touche 90% des Français.

Contrairement à ce que l'on pourrait penser, la bio n'est donc pas un effet de mode. La consommation bio se généralise, et s'enracine dans les habitudes des Français.

90% des
Français

ont consommé bio
au cours des 12
derniers mois

70%

des Français
consomment bio
régulièrement
(au moins une fois par
mois)

15% des
Français
mangent bio
tous les jours

82% des
Français

pensent important
de développer
la bio

1/3 des

consommateurs
bio vont augmenter
leur
consommation
bio

Source: Agence Bio

Le marché bio se développe rapidement et partout

Le marché français des produits Bio a connu une croissance de 20% entre 2015 et 2016. Il pèse aujourd'hui 5,8 milliards d'€. Cette croissance s'observe aussi à l'échelle mondiale.

Le marché mondial des produits bio a ainsi été multiplié par 5 en 15 ans. 5% du marché alimentaire américain est bio; il progresse de plus de 10% par an. La Chine vient de publier, pour la première fois, ses chiffres de consommation bio: elle se hisse directement en quatrième place des pays consommateurs de produits bio dans le monde.

Les 10 premiers pays consommateurs de bio sont:

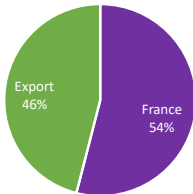
les USA, l'Allemagne, la France, la Chine, le Canada,

l'Italie, le Royaume-Uni, la Suède, la Suisse, l'Espagne et le Japon.

Document réalisé avec le soutien de:

La consommation de vins bio progresse aussi

Répartition France / Export
de la commercialisation de vins bio français
(en volume)



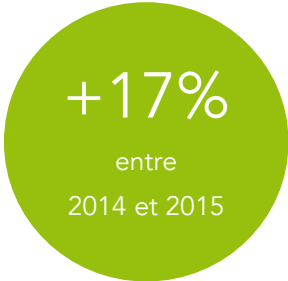
L'Agence Bio estime que 54% des volumes de vins bio français sont commercialisés sur le marché national. La part de l'export a sensiblement augmenté ces dernières années.

Nous ferons un focus sur l'export dans la prochaine lettre d'information (avril 2017).

La croissance à deux chiffres du marché français

Le marché français des vins bio a été multiplié par 3,5 en quinze ans. Il atteint aujourd'hui **6,7 milliards** d'€.

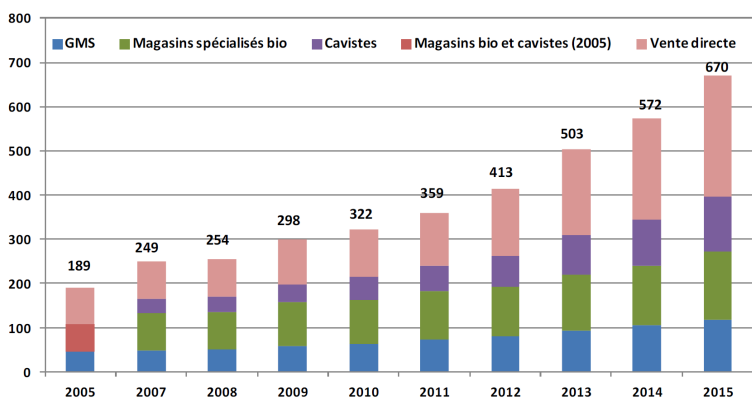
Surtout, il connaît une croissance annuelle constante: +22% entre 2012 et 2013, +14% entre 2013 et 2014, +17% entre 2014 et 2015, etc. Une **croissance à deux chiffres** qui fait rêver...



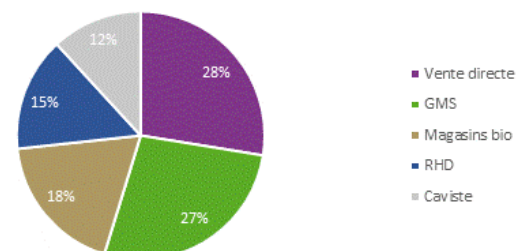
Les circuits de distribution en France: Qui commercialise ? Sur quels marchés ? Par quel intermédiaire ?

Le premier circuit de distribution **en valeur** est la vente directe (41% du marché), suivie des magasins bio (23% de la valeur du marché), puis de la RHD et enfin de la grande distribution. **En volume**, la vente directe conserve sa première place, mais la grande distribution se hisse en deuxième place, suivie des magasins bio.

Evolution des achats de vins bio par les ménages pour la consommation à domicile en France par circuit (hors RHD)



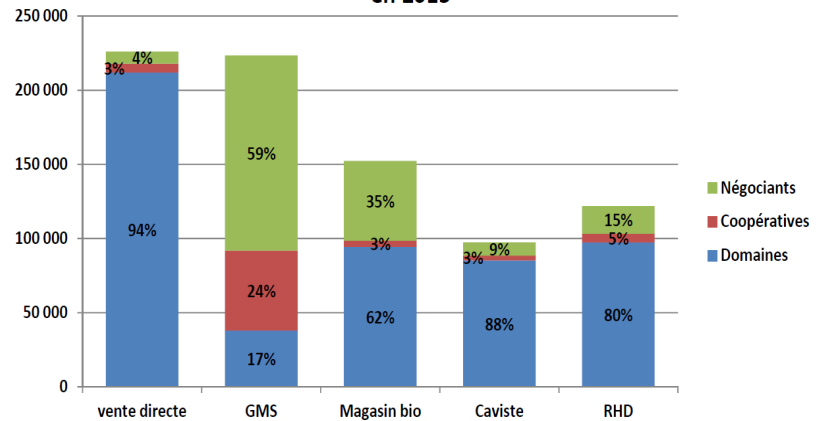
Répartition des circuits de distribution de vins bio en volumes
(2015) source: Agence Bio / ANDi



Le schéma ci-contre dresse le tableau de l'implication de chaque acteur de la filière dans les réseaux de distribution de vins bio.

Sur l'ensemble des circuits, à l'exclusion de la grande distribution, les vignerons bio sont les premiers metteurs en marché. Historiquement, cela s'explique par le manque d'intérêt des intermédiaires et le faible nombre de négociants spécialisés bio. On notera toutefois que cette situation est en train de changer: confere, par exemple, la présence non négligeable du négoce sur le réseau « magasins spécialisés ».

Evolution des volumes de vins bio vendus par circuit en France en 2015



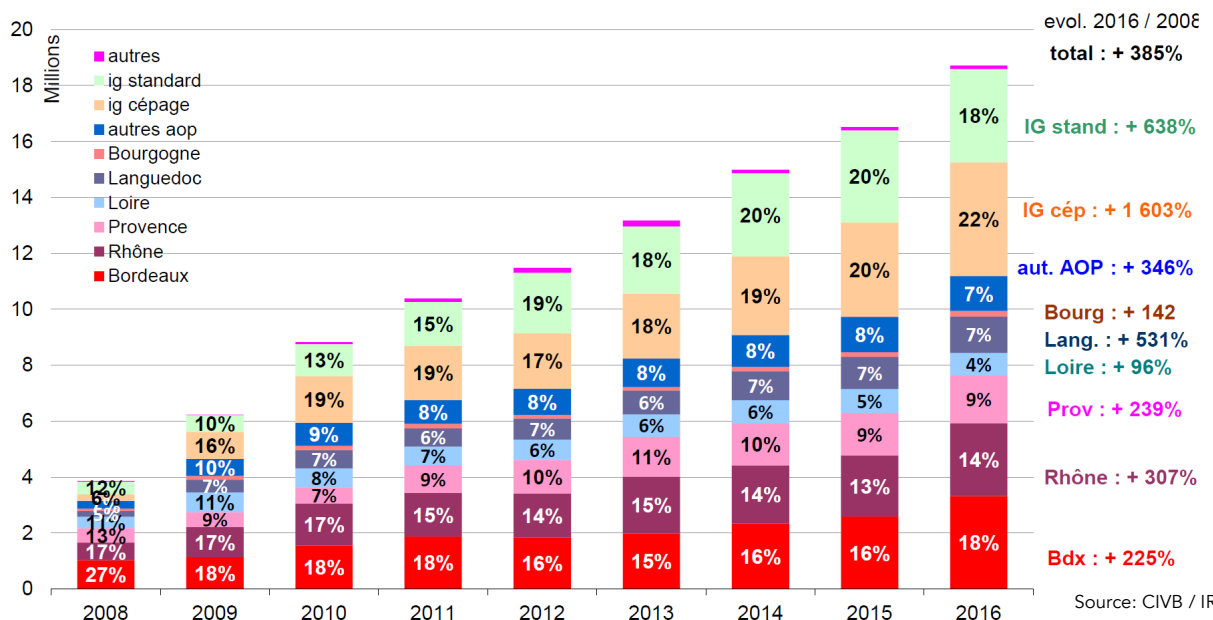
Zoom sur les vins bio et la grande distribution

Le CIVB a publié récemment la situation des vins bio en grande distribution. Vous trouverez la présentation jointe à cette newsletter.

Quelques chiffres à retenir:

- **18,7 millions de cols** certifiés bio sont vendus en GD française. Les volumes ont été multipliés par 5 depuis 2008.
- **Progression de 13% en volume et de 15% en valeur** en 2016, ce qui est un excellent score au regard de la situation générale (-2% en volume, stable en valeur).
- 100% des hypers et 98% des supers proposent des vins bio. Les vins bio ne représentent cependant que 1,5% des volumes.
- **60% des volumes vendus sont sous AOP**. Le Bordeaux bio est le leader des AOP bio présentes en GD (sa part de marché est même supérieure en bio à celle constatée en conventionnel).

Vente de vins bio en GMS (hors HD) - évolution 2008-2016



La production de vins biologiques reste fragile !

Contrairement à l'image marketing qui ne voit dans la production de vin biologique que le retour de gestes oubliés dans une nature idéalisée, produire du vin bio est avant tout l'acceptation par le producteur d'une prise de risque supérieure à la production conventionnelle.

En plus des risques climatiques communs à l'ensemble des producteurs, le vigneron bio ne dispose que d'outils préventifs face aux maladies cryptogamiques, il n'y a pas de solution de rattrapage. Ces risques sont particulièrement dissuasifs en région Nouvelle Aquitaine, des conversions à l'agriculture biologique ont été ainsi interrompues (en 2013, les surfaces en conversion ont chuté de 40%...).

Avec une main d'œuvre deux fois plus importante qu'en conventionnel et l'utilisation de plus de matériel, **la production de vin biologique est plus onéreuse que la production conventionnelle.**

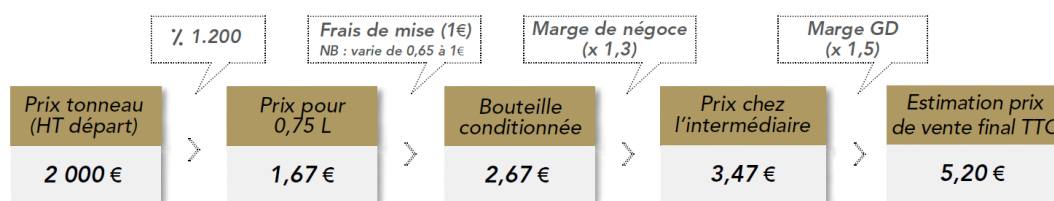
De plus travailler en agriculture biologique nécessite de vivre des potentialités de son sol, les performances de production sont ici bien inférieures aux possibilités qu'offre la viticulture conventionnelle. En bio, on peut améliorer la fertilité de son sol, mais on ne peut pas doper sa production (en 2014, le rendement moyen aquitain était de 47hl/ha en conventionnel; 39hl/ha en bio).

Produire bio coûte plus cher

Coût	M. Bouteille	M. Bio
Approvisionnements	1 061 €	1 037 €
Mécanisation	1 691 €	2 198 €
Main d'œuvre	3 206 €	3 667 €
Coût technique vigne €/ha	5 958 €	6 901 €
Fermeage	1 100 €	1 100 €
Assurance grêle	110 €	110 €
Autres charges / frais administratifs	601 €	721 €
Coût complet vigne €/ha (A)	7 769 €	8 832 €
Différentiel avec M. Bouteille		14%
Coût de vinification €/ha (B)	1 850 €	1 850 €
Coût complet du vin en vrac €/ha (A+B)	9 619 €	10 682 €
Coût complet du vin €/tonneau	1 731 €	1 923 €
Différentiel avec M. Bouteille		11%
Coût complet du vin par bouteille €/bouteille	1,45 €	1,60 €
Mise en bouteille €/bouteille	0,55 €	0,55 €
Habillage et commercialisation €/bouteille	1,30 €	1,30 €
Coût de revient bouteille commercialisée	3,30 €	3,45 €
Différentiel avec M. Bouteille	-	5%

Hypothèse de travail: une exploitation en Bordeaux, de 15ha, plantée à 4.500 pieds, avec un rendement de 50 hl/ha. Pour Mr Bouteille, équilibre recherché entre quantité et qualité, itinéraire technique type agriculture raisonnée, commercialisation en bouteille. Pour Mr Bio, itinéraire bio, commercialisation en bouteille. *Source: Chambre d'agriculture de la Gironde.*

Face à ces difficultés, un prix rémunérateur de cette production est la condition de base qui peut permettre la pérennité de ces entreprises et leur développement. Le Bio est un signe qualitatif qui a un coût qui doit être respecté.



Ensemble, développons la production de vins biologiques

Les consommateurs sont de mieux en mieux informés et acceptent de plus en plus de payer le prix des produits de l'Agriculture Biologique dont ils reconnaissent la valeur, car elle leur parle avant tout de leur bien être individuel présent et à venir. Parce qu'elle préserve la potentialité de ses terroirs, développe l'emploi et rassure ceux qui la consomment, la viticulture biologique doit se développer. Ensemble, producteurs indépendants, caves coopératives, négociants et distributeurs nous avons l'opportunité de participer à cet essor commun et de développer nos activités respectives.